

Batum touché, Gobert en feu

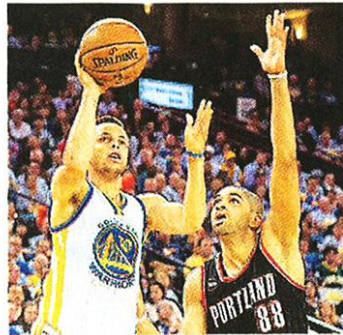
NBA. Alors que les playoffs se dessinent, l'ailier de Portland s'est blessé au genou droit. Le pivot d'Utah a encore brillé.

Avant la nuit dernière et ce soir, il reste encore deux strapontins à occuper sur les seize attribuées pour les playoffs. À l'Est, alors que Boston a validé son ticket, Indiana (avec Ian Mahinmi), Brooklyn et Miami sont toujours en course.

Dans la conférence Ouest, la dernière place, entre la Nouvelle-Orléans (où évolue Alexis Ajinça) et Oklahoma City, se jouera sur le dernier match de la saison.

Inquiétude du côté de Portland avec la blessure au genou droit de Nicolas Batum, touché lors de la défaite des siens à Oklahoma. L'ailier français devait passer des examens hier pour connaître la gravité de sa blessure. Rudy Gobert, qui ne prendra pas part aux playoffs, a signé une nouvelle performance de choix (20 points, 17 rebonds) lors du succès d'Utah face à Dallas.

Les résultats de lundi : Golden State - Memphis 111-107 ; LA Clippers - Denver 110-103 ; Atlanta - New York 108-112 ; Brooklyn - Chicago 86-113 ; Miami - Orlando 100-93 ; Sacramento - LA Lakers 102-92 ; Utah - Dallas 109-92 (Gobert 20 pts, 17 rbds en 37') ; Minnesota - La Nouvelle-Orléans 88-100 (Ajinça 5 pts, 6 rbds en 18') ; Oklahoma City - Portland 101-

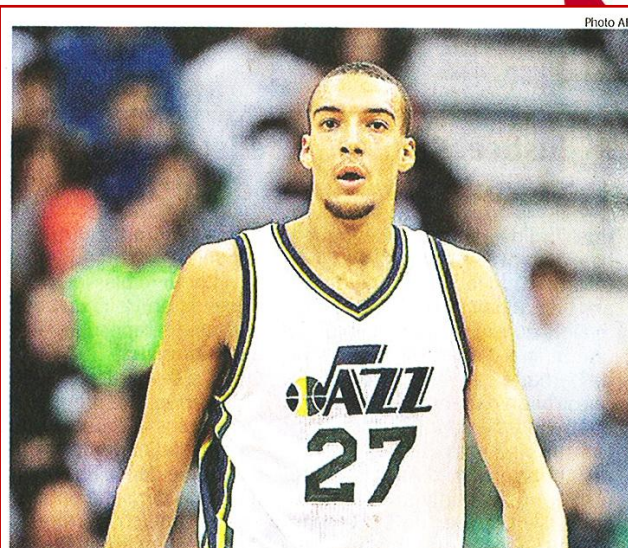


Nicolas Batum (à droite), ici opposé à Stephen Curry (Golden State), s'est blessé lundi.

90 ; Charlotte - Houston 90-100 ; Cleveland - Detroit 109-97 ; Philadelphie - Milwaukee 97-107.

Les équipes qualifiées (avant les deux dernières journées). **Est :** 1. Atlanta 61 victoires, 20 défaites ; 2. Cleveland 52-29 ; 3. Chicago 49-32 ; 4. Toronto 48-32 ; 5. Washington 46-34 ; 6. Milwaukee 41-40 ; 7. Boston 38-42 ; 8. Indiana 37-43. **Ouest :** 1. Golden State 66 victoires, 15 défaites ; 2. San Antonio 55-26 ; 3. LA Clippers 55-26 ; 4. Portland 51-30 ; 5. Houston 55-26 ; 6. Memphis 54-27 ; 7. Dallas 49-32 ; 8. La Nouvelle-Orléans 44-37.

Ouest France – Mercredi 15 avril 2015



Rudy Gobert, un homme qui compte en NBA

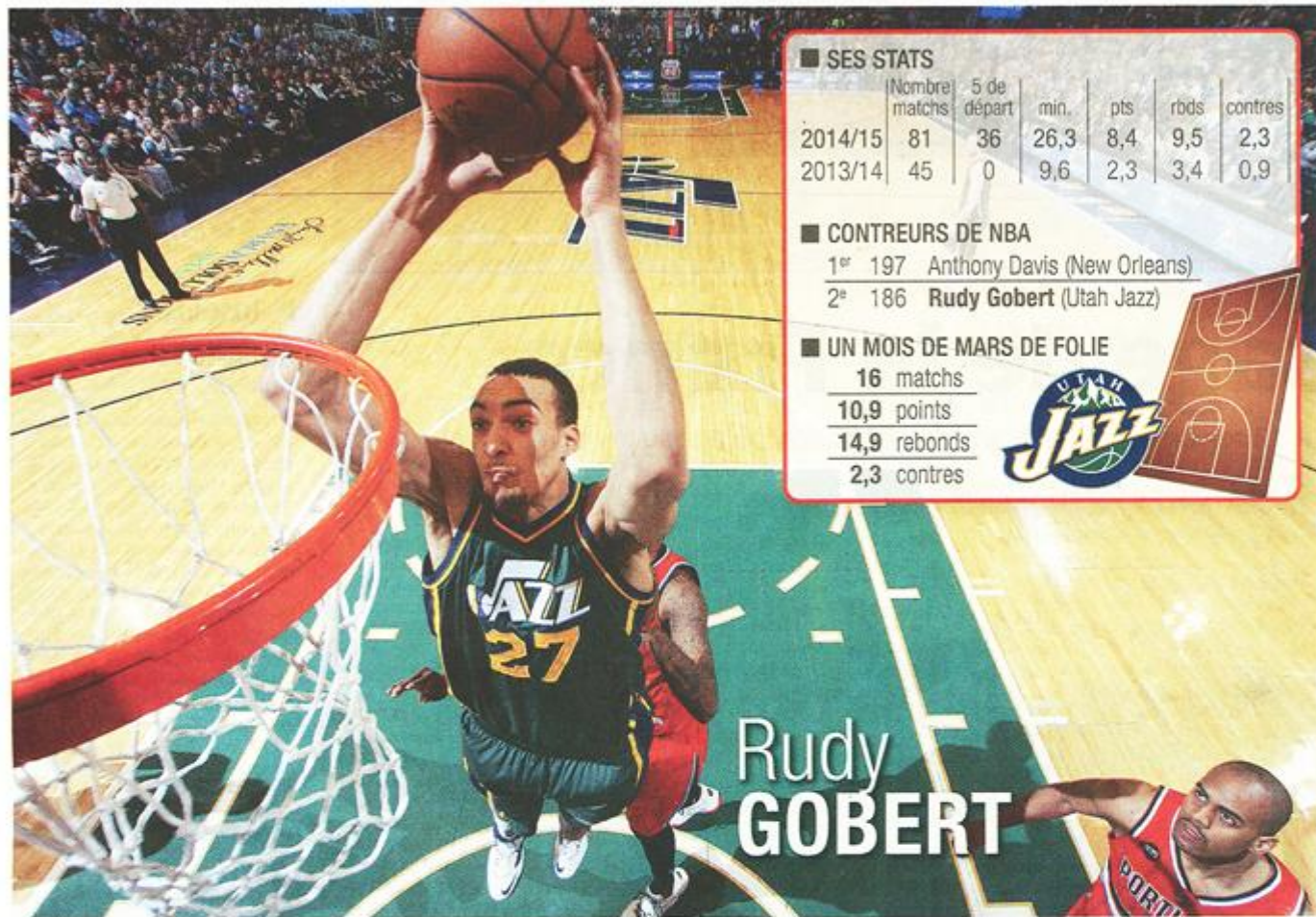
L'ancien Choletais a réalisé une fin de saison tonitruante avec la franchise des Utah Jazz.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 16 avril 2015

Gobert a pris son envol

A bientôt 23 ans, Rudy Gobert est en passe de réussir pleinement son pari en NBA. La nuit dernière, l'ancien Choletais a achevé sa deuxième saison au sein de la franchise des Utah Jazz.



■ SES STATS

| | Nombre matchs | 5 de départ | min. | pts | rbds | contres |
|---------|------------------|----------------|------|-----|------|---------|
| 2014/15 | 81 | 36 | 26,3 | 8,4 | 9,5 | 2,3 |
| 2013/14 | 45 | 0 | 9,6 | 2,3 | 3,4 | 0,9 |

■ CONTREURS DE NBA

| | | |
|-----------------|-----|-----------------------------|
| 1 ^{er} | 197 | Anthony Davis (New Orleans) |
| 2 ^e | 186 | Rudy Gobert (Utah Jazz) |

■ UN MOIS DE MARS DE FOLIE

| | |
|------|---------|
| 16 | matchs |
| 10,9 | points |
| 14,9 | rebonds |
| 2,3 | contres |



Rudy
GOBERT

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

I faut se méfier de Rudy Gobert ! Il est des compliments plus flatteurs que d'autres. Celui-ci l'est énormément puisqu'il émane du « King » en personne. Oui, en marge du « All Star week-end 2015 » organisé en février dernier à New York, LeBron James en personne a donné son avis sur Rudy Gobert, le grand inconnu débarqué en NBA en juin 2013 en provenance directe de Cholet !

« Il est très athlétique et doté d'une grande envergure. Son sens du contre est incroyable », avait salué LeBron. Et encore, le n° 23 de Cleveland n'avait rien vu...

De fait, dans la carrière de Rudy Gobert en NBA, il y aura toujours un avant et un après « All Star break ». Avant, au cours des quatre premiers mois de sa deuxième année NBA, le Frenchie de 22 ans avait commencé à faire parler de lui en tournant à 7,2 rebonds et 2,2 contres au point d'être retenu pour le match des « étoiles montantes » le 13 février dernier au Madison Square Garden. Ce jour-là, Rudy Gobert venait d'entrouvrir la porte le séparant du monde des « stars » NBA. Depuis, le pivot met tout en œuvre pour en franchir le seuil.

Après ce fameux « All Star break »,

Utah Jazz s'est en effet trouvé un nouveau héros en la personne de l'ancien Choletais. Match après match, le n° 27 de la franchise mormone s'est en effet montré sous son meilleur visage en affolant les statistiques au cours d'un mois de mars homérique.

Rudy Gobert, la nouvelle star des Utah Jazz

10,9 points, 14,9 rebonds et 2,3 contres de moyenne au cours des 16 matchs qu'il a disputés entre le 1^{er} et le 31 mars, il n'en fallait pas autant pour que Rudy s'attire la sympathie des fans des Jazz et incite les observateurs nationaux à l'affubler du surnom de « Stifle Tower » (Ndlr : littéralement « la tour qui vous écrase »). Pas forcément fan de ce sobriquet, l'ancien Choletais a fait savoir qu'il préférerait « Gobzilla ».

Et c'est justement grâce à Gobzilla le gobeur fou de rebonds que les Jazz ont troqué leur étiquette de loosers (perdants) pour se transformer en winners (vainqueurs). Concrètement, avant le All Star Game, la franchise de l'Utah comptait 19 succès contre 34 défaites. Hier, alors qu'il ne lui restait plus qu'un match à disputer lors de la saison régulière, elle affichait un bilan presque équilibré de 38 victoires/ 43 revers qui fait d'elle une

des meilleures équipes de la fin de saison NBA.

Durant cette série faste, Rudy Gobert a multiplié les performances de haut niveau (20 points, 17 rebonds et 3 contres contre Dallas, 109-92, lundi), pulvérisé tous ses records personnels outre-Atlantique tout en endossant le costume de leader défensif des Jazz.

« Ce qu'il a réalisé ne m'étonne pas vraiment », commente Jean-François Martin, l'entraîneur choletais qui a façonné le pivot après être allé le récupérer du côté de Saint-Quentin (Aisne) en 2007. « A l'époque, Rudy mesurait 1,94 m et évoluait au poste d'ailier. Eh oui, je suis une des rares personnes à déjà avoir vu Rudy shooter à 3 points, s'amuse Martin. Une des explications de son éclosion actuelle vient peut-être justement de là : Rudy n'a pas été formaté intérieur trop tôt ce qui lui a permis de développer en amont une motricité et une habileté surprenante pour un grand. »

Grand le mot est presque faible. À l'entrée de La Meilleraie, les supporters choletais sont en effet aujourd'hui encore invités à se comparer aux mensurations grandeur nature du géant Gobert. Officiellement, il a été mesuré à 2,16 m mais son « génie » vient surtout de ses 2,36 m d'envergure.

« Sa morphologie est unique pour un

basketteur, de par son amplitude, son gabarit, sa motricité. Rudy est également doué d'une dextérité intéressante des deux mains dos au panier », reprend Martin.

Parti de l'autre côté de l'Atlantique en 2013 avec la farouche volonté de gagner du temps de jeu, Rudy Gobert est donc en passe de réussir pleinement son pari. « C'est un garçon qui a toujours eu une grosse envie de progresser et de devenir un joueur majeur d'une équipe. Sa chance, c'est qu'à partir du moment où les Jazz ont décidé de le faire signer, ils ont vraiment cru en lui. » Et ça, à l'origine, ce n'était pas gagné d'avance. « Je me souviens qu'à chaque fois que les Jazz envoyaient un émissaire pour le voir, Rudy était soit blessé, soit il ne jouait pas beaucoup, rapporte Martin. Ils ont hésité jusqu'au dernier moment avant de le drafte. » Aujourd'hui, les Jazz ne regrettent assurément pas leur choix. « Je suis content pour eux et bien sûr pour Rudy, termine le formateur choletais. Les Jazz lui ont donné sa chance et il l'a saisie. C'est le propre des joueurs qui ont un bel avenir devant eux dans un championnat où le talent individuel est vraiment reconnu. » Une bien belle conclusion pour dire que la NBA n'a pas fini de parler de Rudy Gobert, alias Gobzilla. From Cholet.

LA QUESTION

Quel est son avenir en Bleu ?

Médaillé de bronze lors de la Coupe du Monde 2014 en Espagne, Rudy Gobert a bien l'intention de garder sa place au sein du collectif qui représentera la France durant l'Euro-2015, en septembre prochain à Montpellier puis Lille. À cet égard, l'ancien Choletais, qui s'était révélé aux yeux du grand public lors du quart de finale victorieux face à l'Espagne en septembre 2014 (5 points, 13 rebonds), a marqué de nouveaux points auprès de Vincent Collet, le sélectionneur national, en épatant ce dernier durant le mois de mars.

« Oui, je suis impressionné par ce que Rudy réalise, sur certains aspects de son jeu qu'il a su développer, notait Collet à son retour des Etats-Unis mi-mars. L'an passé, j'avais pu découvrir quelqu'un qui était demandeur, toujours à la recherche d'informations. On sent bien qu'il brûle d'envie de progresser.



Son palmarès en
ÉQUIPE DE FRANCE

FFBB 21 sélections

COUPE DU MONDE 2014 :
médaillé de bronze

Après, entre l'envie et les progrès réels, il peut se passer du temps. Et là, on sent qu'il avance. Sur certaines actions, on le voit contrer d'un côté du terrain et finir la contre-attaque de l'autre côté. Ce sont des actions qu'on lui connaît : vitesse de course, jump, envergure, c'est presque dans la normalité pour lui... En revanche, je l'ai vu faire deux passes superbes en back-door et ça, je ne suis pas certain qu'il savait les faire il y a encore quelques mois. »

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 16 avril 2015

Gobert les salue bien

En moins d'une demi-saison, le pivot Français a imposé sa défense, ses contres et son style. Et, à Utah, on le voit aller encore plus haut.



SALT LAKE CITY (États-Unis), ENERGYSOLUTIONS ARENA, 8 AVRIL 2015. – Pas touche ! Avec ses bras gigantesques, Rudy Gobert sait protéger son ballon de toutes les tentations, dont celle de Carl Landry (24) des Sacramento Kings.

Photo Chris Nicoll / USA Today

L'Équipe – Vendredi 17 avril 2015

À SALT LAKE CITY, comme dans les villes éliminées des play-offs, c'était hier l'heure de la conférence de presse et des bilans de fin d'année. Parmi toutes les réponses de Quinn Snyder, l'entraîneur du Jazz, aucune n'a été aussi longue et complète que celle à propos de son pivot, Rudy Gobert. Le parcours accompli depuis son arrivée en NBA à l'été 2013, sa place dans l'effectif actuel, les progrès qu'il imagine pour le Français de vingt-deux ans... Snyder a tout passé en revue se souvenant pour commencer du « potentiel et de la promesse qu'il y avait en Rudy au début ».

Cette promesse s'est transformée en certitude au cours des deux derniers mois de saison régulière après l'installation de l'ancien Choletais dans le cinq majeur. Gobert se rappelle : « Le manager général m'avait dit un peu en rigolant : "T'as vu qu'on compte sur toi, maintenant t'as intérêt à assurer !" Mais je ne me suis pas mis de pression, je savais que je travaillais dur et que je le méritais. »

PEUR SOUS LES PANIERS

Et ça s'est vu. Depuis le 20 février et ce premier match d'une nouvelle ère, face à Portland, Utah possède l'un des meilleurs bilans de la ligue (19 victoires-10 défaites). Et le Français a terminé la saison en tant que quatrième meilleur contreur à la moyenne (2,3) et deuxième au total (186). Autour du cercle, il fait régner la terreur avec des adversaires limités à moins de 40 % de réussite dans cette zone (un record) quand il est sur le terrain. « J'ai vu des adversaires, sous le panier, ressortir la balle directement parce qu'ils savaient que je pouvais être là, a-t-il noté. Pour moi, c'est un peu frustrant parce que j'aime bien mettre des contres mais pour l'équipe, c'est bien. »

Les symboles de toute l'effervescence qui entoure Gobert aux États-Unis, ce sont bien sûr ses surnoms dont « The Stifle Tower » en tête mais aussi ce geste devenu signature : le salut. Il l'avait adressé à son banc pour la première fois le 3 mars après

un gros dunk à Memphis (où il a établi son record de rebonds : 24) et l'avait réitéré neuf jours plus tard, à domicile, créant la tradition qui accompagne désormais ses actions les plus fortes.

Et ne comptez pas sur le staff du Jazz pour ralentir ses divers élans créatifs.

La défense bien assise et bien imprimée dans l'état d'esprit du Français, c'est désormais sur son attaque que les efforts de progression vont se concentrer. « Dans ce domaine, poursuit son entraîneur, c'est une question de temps avant qu'il puisse développer sa façon de finir autour du cercle, son tir à mi-distance... »

En écho, Gobert a répondu : « Mon jump shot est prêt, il me reste juste à le sortir plus souvent en match. » La perspective d'un Gobert aussi fort offensivement qu'en défense, voilà qui va faire trembler toutes les raquettes NBA en octobre.

MAXIME MALET

LES MEILLEURS...

MARQUEURS

1. Westbrook (Oklahoma City) 28,1 pts
2. Harden (Houston) 27,4
3. L. James (Cleveland) 25,3
4. A. Davis (New Orleans) 24,4
5. D. Cousins (Sacramento) 24,1
58. **T. PARKER** (San Antonio) 14,4

REBONDEURS

1. D. Jordan (LA Clippers) .. 15
2. Drummond (Detroit) .. 13,5
3. D. Cousins (Sacramento) 12,7
4. P. Gasol (Chicago) 11,8
5. T. Chandler (Dallas) .. 11,5
13. **NOAH** (Chicago) 9,6
14. **GOBERT** (Utah) 9,5

PASSEURS

1. C. Paul (LA Clippers) .. 10,2
2. Wall (Washington) 10
3. T. Lawson (Denver) 9,6
25. **T. PARKER** (San Antonio) 4,9

CONTREURS

1. A. Davis (New Orleans) 2,9
 2. H. Whiteside (Miami) 2,6
 3. S. Ibaka (Oklahoma City) 2,4
 4. **GOBERT** (Utah) 2,3
- Moyenne par match.

L'Équipe – Vendredi 17 avril 2015